

" Il n'est pas douteux que le contrat d'investiture en fief, ou d'accensement, ne soit le premier titre capable d'assurer l'existence et l'étendue des droits dont un héritage est chargé envers le seigneur. La concession en fief ou à ceux étant comme tout contrat synallagmatique, une convention qui intervient entre deux personnes, il leur est absolument libre d'y opposer toutes les clauses et conditions qu'il leur plait."

" La coutume tient le second rang entre les titres dont le seigneur peut ^{en sa} augmenter. A défaut de conventions particulières sur un objet, les parties sont censées s'en être rapportées à l'usage du pays, consigné dans la coutume."

In § IV. he treats of possession, and he says :

" En général, la seule possession suffit pour assurer au seigneur contre son vassal tant les droits extraordinaires dont il a joui que la qualité et les accessoires de toute espèce de droits."

The Seigniors in Canada have always been as free to make reserves in granting their lands, as have been the owners of free and common soccage lands, or rather they have been more free. The reserves by the Seigneurs in the concessions granted by them have always been considered part and parcel of the consideration agreed upon for the concession.

With respect to *corvées*, it has been pretended that they are illegal, but they were expressly recognized in the Custom of Paris.—See Art. 71, also Prat. Univ. des Terriers, tom. 2, p. 609.

Hervé, tom. 1, p. 384, ranks them among the *droits accidentels du fief*.

Valin. Comm: sur la Coutume de Rochelle, tom. i, p. 37, says :

" Le droit de corvées vient de la même source que celui de la banalité."
 " Ce droit n'a pu être légitime dans le principe, qu'autant que le seigneur se le sera réservé, soit en concédant à la communauté des habitans une certaine quantité de terre en bois ou marais pour leur chauffage, ou pour la pâturage de leurs bestiaux, soit comme une charge expresse des accensemens qu'il aura faits."

All that was required to give them validity was *titre*—that is, stipulation of them. They have always been known and allowed in Canada.

The Seigneurs in Canada have their properties secured by titles having all the elements of *perfect* titles—they have firstly, for all that they claim, *titres*, secondly, *la coutume*, and lastly possession uninterrupted in the case of many of them, during upwards of one hundred and fifty years, and in the case of the most unfavorable of them during from thirty up to ninety years. Such possession should be of itself sufficient to make for them a very respectable title.

ROBERT MACKAY,

Advocate.

MONTREAL, 1855.

Droit de
Seigneurie en
Normandie
introduit
- abjurer à
sans la
Mortier Ref
"Seigneurie"